

d'entretenir des relations positives avec les pays non occidentaux, cette politique prend tout son sens dans une perspective néo-ottomane.

Il est peut être essentiel à ce stade de définir *néo-ottoman* simplement comme le terme servant à décrire le désir du gouvernement turc actuel de réunifier les peuples turcs dispersés entre Istanbul et la Chine occidentale, en passant par l'Asie centrale. Ainsi, Erdogan et Davutoglu voient-ils les djihadistes du Mouvement islamique de l'Est du Turkménistan (MIET) ou les talibans chinois du Xinjiang, et d'autres groupes similaires, non comme des terroristes chinois mais comme les enfants perdus de la Turquie, en quête désespérée d'une réunion avec leur patrie originelle. Même si une telle pensée à des relents évidents de néocolonialisme, elle n'est pas entièrement impopulaire en Turquie, surtout au sein de la base conservatrice qui soutient Erdogan.

L'attrait politique du revanchisme turc est essentiel à la compréhension de la raison pour laquelle il est mis en avant. Erdogan et son Parti de la justice et du développement (AKP) ont galvanisé un large segment de la population devenu toujours plus sceptique à l'égard du libéralisme de l'Occident et de ses effets pernicieux, tels qu'ils sont perçus par la société turque. En retour, cela alimente une position agressive et militariste en matière de politique étrangère, où Erdogan joue avec les termes *respect* et *honneur*. C'est ce qu'a rapporté *The Atlantic* (<http://www.theatlantic.com/international/archive/2013/04/sultan-erdogan-turkeys-rebranding-into-the-new-old-ottoman-empire/274724/>) en 2013.

Mais, au delà de la politique étrangère, il y a une transformation intérieure significative

Mais lorsque l'on considère précisément les pays et les peuples qui sont affectés par cette pensée revancharde turque, les empreintes digitales de la politique étrangère de l'Occident – en particulier les États-Unis – deviennent immédiatement apparentes.

L' Occident écrit la politique, la Turquie fait le sale boulot.

Plus on regarde la carte des *peuples turcs*, plus il est évident que le revanchisme turc (ou néo-ottomanisme) est une politique étrangère parfaitement alignée sur celles des États-Unis, puisque ses cibles principales sont la Russie et la Chine. En effet, une telle conclusion devient inévitable lorsque l'on considère le fait que les peuples turcs sont présents sur une large bande qui traverse les sphères d'influence, tant de la Chine que de la Russie. Des anciennes Républiques soviétiques d'Asie Centrale au Xinjiang en Chine occidentale, les populations turques sont devenues des foyers importants de terrorisme potentiel, de sécessionnisme et de déstabilisation. De plus, comme les États-Unis quittent formellement l'Afghanistan (restant bien entendu de façon informelle pour de multiples raisons), leur aptitude à influencer directement et/ou contrôler les événements sur le terrain en Asie centrale est considérablement diminuée.

Les États-Unis ont soutenu depuis longtemps (<http://stopimperialism.org/articles/barbarians-at-the-gate-terrorism-the-us-and-the-subversion-of-russia/>) des groupes terroristes dans toute la région du Caucase afin de déstabiliser et de contrôler la Russie et d'étouffer son développement politique et économique. La chose est aussi vraie pour le Xinjiang, en Chine, où les États-Unis, par l'intermédiaire de la National Endowment for Democracy et de nombreuses autres ONG chargées de *promouvoir la démocratie*, ont soutenu politiquement et financièrement (<http://www.ned.org/where-we-work/asia/china-xinjiang/east-turkistan>) durant des années les groupes séparatistes ouïghours. Pourtant, maintenant que la Turquie est devenue un acteur régional cherchant à affirmer sa propre hégémonie, Washington semble parfaitement se satisfaire de permettre à cette stratégie de se réaliser au détriment de la Russie et de la Chine.

Un bon indicateur de cette manière de voir de la part des États-Unis apparaît peut être dans le fait que des attaques terroristes à grande échelle au Xinjiang et en Chine occidentale ne sont généralement presque pas mentionnés par les médias occidentaux. Par exemple, le 31 mai 2014, 31 civils Chinois ont été tués (<http://www.wsj.com/news/articles/SB10001424052702303749904579576791226602678?mod=e2fb>) dans une attaque terroriste sur un marché au Xinjiang. Presque trois fois le bilan des attentats contre *Charlie Hebdo*, mais à peine une mention de ces actions en Occident. C'est sans aucun doute dû au fait que l'Occident doit toujours présenter la Chine comme l'agresseur, jamais comme la victime du terrorisme. Au delà du double standard, une telle hypocrisie illustre l'état d'esprit insidieusement cynique des *planificateurs* occidentaux, qui considèrent toute les formes possibles de déstabilisation de la Chine comme un gain net pour leur hégémonie.

Les États-Unis sont gagnants lorsque la Chine et la Russie sont perdantes

Ce sont finalement, la géopolitique et l'économie qui dictent l'agenda de la politique étrangère de l'Occident (et par extension de la Turquie) en Asie centrale et en Chine. Il s'agit d'une tentative d'étouffer le développement économique, tant de la Russie que de la Chine, et d'empêcher les deux puissances de poursuivre leur double démarche de coopération et d'intégration régionale. Ainsi considérée, la Turquie devient une pièce géante instrumentalisée pour garder la Russie et la Chine séparées mais aussi garder séparées la Chine et l'Europe. Il y a beaucoup de magie derrière le rideau proverbial.

Dans le contexte de la Chine, l'objectif premier de Washington est de l'empêcher d'étendre l'infrastructure de son développement économique, non seulement en Asie mais tout spécialement en Europe. Le plus important des grands projets de la Chine est la *Nouvelle route de la soie* (<http://thediplotat.com/2014/05/chinas-new-silk-road-vision-revealed/>) – un projet ambitieux qui relierait la Chine à l'Europe par voie terrestre, grâce à des trains à grande vitesse, des nouveaux aéroports et un vaste réseau de distribution. Un tel développement transformerait le commerce mondial, et la Chine ne serait plus contrainte de dépendre presque entièrement des transports maritimes commerciaux, une sphère dominée par la force navale et l'influence des États-Unis.

La ville occidentale chinoise d'Urumqi, capitale de la province du Xinjiang, est un pivot de la Nouvelle route de la soie. Comme l'a expliqué Duan Zixin, le directeur général du Groupe Xinjiang Airport :

«Nous croyons que le nouvel aéroport international dans la capitale régionale d'Urumqi sera opérationnel vers 2020. Il deviendra une des plate-formes aéroportuaires les plus importantes d'Asie centrale. (...) Notre objectif est de lancer de nouvelles routes reliant le Xinjiang à des centres commerciaux essentiels en Asie centrale, à l'Est de l'Asie et en Europe. Ce sera une Route de la soie aérienne.»

L'expansion des aéroports, jointe à la proposition d'utiliser Urumqi comme plate-forme ferroviaire sur le réseau de distribution de la Nouvelle route de la soie, a propulsé le Xinjiang au centre des projets chinois d'expansion économique mondiale. C'est précisément cela qui a fait de la déstabilisation du Xinjiang une priorité pour les États-Unis et la Turquie, son alliée dans la région. En finançant, en entraînant et en fournissant un soutien matériel à l'ETIM et à d'autres groupes extrémistes dans la région, l'Occident espère en quelque sorte que le Xinjiang ne sera pas viable pour le développement économique, faisant ainsi dérailler les projets de la Chine.

De façon similaire, la Russie a commencé à mettre en œuvre ses projets les plus importants en Asie centrale, spécifiquement avec l'établissement et l'expansion de l'Union économique eurasienne – une alliance économique régionale incluant la Russie, le Kazakhstan, la Biélorussie et l'Arménie; le Kirghizistan doit la rejoindre cette année et le Tadjikistan a manifesté son intérêt. Si l'on considère l'immensité géographique de la zone couverte par l'UEE, on ne peut s'empêcher de la voir comme un élément fondamental pour le succès de la Nouvelle route de la soie. En fait, les planificateurs russes et chinois ont depuis longtemps reconnu ce partenariat naturel et cette trajectoire mutuellement bénéfique à leur développement.

Les importants contrats autour de l'énergie (<http://www.cnbc.com/id/101693525>) récemment signés entre la Russie et la Chine, dont des engagements à investir des sommes importantes pour le développement d'infrastructures d'oléoducs tant à l'Ouest – le pipeline Altaï (<http://www.gazprom.com/about/production/projects/pipelines/altai/>), ce n'est pas une coïncidence, terminera sa route au Xinjiang – qu'à l'Est, ont rendu Washington toujours plus nerveux. Naturellement, les États-Unis comprennent le potentiel inhérent à une telle coopération, qui pourrait même finalement transformer l'Europe en un allié peu fiable pour eux. Par conséquent, ils feront tout pour empêcher la coopération russo-chinoise de se réaliser.

Ainsi, l'Occident laisse la Turquie plus ou moins libre de poursuivre sa stratégie néo-ottomane en recourant à des méthodes états-uniennes éprouvées: financer le terrorisme, fomenter des guerres civiles et alimenter le chaos, dans un but de *gestion de crises*. Cette politique a déjà conduit à des morts innombrables en Syrie et indéniablement, elle provoquera toujours plus de morts à l'avenir. Elle a créé des divisions et des conflits au Moyen Orient, au profit des États-Unis et de leurs alliés les plus proches dans la région, Israël et la Turquie. Elle

François Hollande (<http://arretsurinfo.ch/tag/francois-hollande/>)

Gaza (<http://arretsurinfo.ch/tag/gaza/>)

Grèce (<http://arretsurinfo.ch/tag/grece/>)

Guerre au terrorisme (<http://arretsurinfo.ch/tag/guerre-au-terrorisme/>)

Hamas (<http://arretsurinfo.ch/tag/hamas/>)

Intervention (<http://arretsurinfo.ch/tag/intervention/>)

Islam (<http://arretsurinfo.ch/tag/islam/>)

Lobby israélien (<http://arretsurinfo.ch/tag/lobby-israelien/>)

Manipulations politiques (<http://arretsurinfo.ch/tag/manipulations-politiques/>)

Maidan (<http://arretsurinfo.ch/tag/maidan/>)

Mensonges d'Etat (<http://arretsurinfo.ch/tag/mensonges-detat/>)

MH17 (<http://arretsurinfo.ch/tag/mh17/>)

Novorossia (<http://arretsurinfo.ch/tag/novorossia/>)

OTAN (<http://arretsurinfo.ch/tag/otan/>)

Propagande (<http://arretsurinfo.ch/tag/propagande/>)

Résistance palestinienne (<http://arretsurinfo.ch/tag/resistance-palestinienne/>)

Sanctions (<http://arretsurinfo.ch/tag/sanctions/>)

Stratégie de la tension (<http://arretsurinfo.ch/tag/strategie-de-la-tension/>)

Syria (<http://arretsurinfo.ch/tag/syria/>)

Terrorisme israélien (<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-israelien/>)

Terrorisme takfiri (<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-takfiri/>)

Terrorisme-djihadiste (<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-djihadiste/>)

Vladimir Poutine (<http://arretsurinfo.ch/tag/poutine/>)

Vladimir Poutine (<http://arretsurinfo.ch/tag/vladimir-poutine/>)

place la Russie et la Chine directement dans le viseur de l'Empire. Il semblerait que cela ait toujours été le but.

Eric Draitser

Eric Draitser est un analyste géopolitique indépendant basé à New York City, il a fondé StopImperialism.org (<http://stopimperialism.org/>) il est aussi éditeur pour Russia Today, exclusivement pour le journal en ligne New Eastern Outlook (<http://journal-neo.org/>).

Par Eric Draitser – Le 2 février 2015 – Source NEO (<http://journal-neo.org/2015/02/02/turkey-terrorism-and-the-global-proxy-war/>)

Traduit par Lionel, relu par jj et Diane pour le Saker Francophone

Source: <http://lesakerfrancophone.net/lempreinte-de-la-turquie-dans-la-guerre-de-l-occident-contre-la-chine-et-la-russie/> (<http://lesakerfrancophone.net/lempreinte-de-la-turquie-dans-la-guerre-de-l-occident-contre-la-chine-et-la-russie/>)



2

Tweet (<http://twitter.com/share>) 3



Chine (), Intervention (), Manipulations politiques (), NED (), OTAN (), Ouïghours (), Terrorisme takfiri ()

Je soutiens Arrêt Sur Info (<http://arretsurinfo.ch/donations/>)

- Accueil (<http://arretsurinfo.ch/accueil/>)
- International (<http://arretsurinfo.ch/category/international/>)
- Politique (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/>)
- Médias (<http://arretsurinfo.ch/category/medias/>)
- Société (<http://arretsurinfo.ch/category/societe/>)
- Culture (<http://arretsurinfo.ch/category/culture/>)
- Vidéos (<http://arretsurinfo.ch/category/videos/>)
- Silviacattori.net (<http://silviacattori.net/>)
- A propos (<http://arretsurinfo.ch/qui-sommes-nous/>)
- Charte d'Arrêt sur info (<http://arretsurinfo.ch/page-d-exemple/>)
- Participer (<http://arretsurinfo.ch/blog/>)
- Auteurs référencés (<http://arretsurinfo.ch/auteurs/>)
- Contact (<http://arretsurinfo.ch/contact/>)
- Pourquoi une donation ? (<http://arretsurinfo.ch/pourquoi-une-donation-2/>)
- Proposez vos articles (<http://arretsurinfo.ch/proposez-vos-articles/>)

© 2015 Arrêt sur Info. All Rights Reserved.

